

COOPER Glen M.,  
*Galen, De diebus decretoriis, from Greek into Arabic. A Critical Edition, with Translation and Commentary, of Hunayn ibn Ishāq, Kitāb ayyām al-buḥrān.*

Farnham, Ashgate (Medicine in the Medieval Mediterranean), 2011, xx + 615 p.  
 ISBN : 978-0754656340

La tradition scientifique grecque et sa réception dans le monde arabo-musulman est un domaine fascinant où les aspects scientifique, linguistique et historique sont entremêlés et intégrés l'un à l'autre. Pour les chercheurs qui travaillent dans ce domaine et s'attèlent au travail délicat de l'édition critique, des compétences multiples sont donc nécessaires : la connaissance de la matière, la connaissance du grec et de l'arabe, la connaissance des principes de l'écrit, la connaissance du contexte historique et intellectuel dans lequel les ouvrages et les idées ont été reçus et élaborés. Le volume que nous présentons ici en est un exemple. Glen M. Cooper publie l'édition critique de la version arabe, faite par Hunayn b. Ishāq, du *De diebus decretoriis* de Galien (en arabe *Kitāb ayyām al-buḥrān*), accompagnée d'une étude sur l'importance, la diffusion et l'influence du traité galénique et de ses théories sur la culture arabe. Cependant, comme l'auteur l'explique, ce livre n'est que le premier pas d'un projet bien plus vaste qui comprend, notamment, la discussion de l'histoire et de l'influence du *De diebus decretoriis* (*Les Jours critiques*) dans trois traditions : grecque, arabe et latine. Si l'on considère, selon les dires de l'auteur, que l'édition de la traduction arabe de Hunayn devrait avoir une importance capitale pour l'édition du texte grec, qui est prévue dans un deuxième volume, il est curieux que le projet débute précisément par la version arabe. Les raisons détaillées qui déterminent ce choix, parmi lesquelles figure l'extraordinaire fidélité de la traduction de Hunayn ainsi que ses notes sur l'original grec, restent à notre avis peu convaincantes, mais cela n'entame en rien la bonne qualité du travail accompli par G. M. Cooper, qui fournit, dans ce volume, un texte arabe soigneusement édité, accompagné d'une traduction anglaise, d'une introduction détaillée, d'un commentaire et des annexes contenant deux autres traités liés au sujet des *Jours*. Les contenus du volume sont agencés en quatre parties : la première est consacrée à l'arrière-plan historique, la deuxième à l'édition et la traduction du *De diebus decretoriis*, la troisième au commentaire. La quatrième partie contient trois appendices : l'apparat grec-arabe qui compare les différences entre le texte grec (sur la base de l'éd. Kühn, et, occasionnellement, du ms Venise,

Marciana app. gr. V, 8) et la version arabe, avec des hypothèses sur le ms grec (non parvenu) utilisé par Hunayn ; la traduction de la *Risāla* d'al-Kindī sur les *Jours critiques* adressée à un des Frères de la Pureté ; l'édition et traduction des *Masā'il fi ayyām al-buḥrān* de Quṣṭā b. Lūqā. Une riche bibliographie, un index général et un index des sources anciennes closent le volume.

*De diebus decretoriis* expose la théorie selon laquelle les moments critiques des maladies surviennent dans des jours déterminés. Le trait saillant de cet ouvrage, consacré au thème du pronostic médical, est d'introduire l'astrologie dans le discours médical. De ce point de vue, il s'agit d'un traité tout à fait particulier, et c'est grâce à cet ouvrage que Galien peut être considéré comme le fondateur de l'astrologie médicale. Nous avons affaire à un domaine jusqu'à présent peu étudié, que Cooper – dont la passion pour le sujet apparaît à travers les lignes de ce livre – vise à faire sortir de l'oubli par son travail. Dans l'introduction, Cooper évalue les contenus du traité galénique en les replaçant dans l'arrière-plan historique et il souligne son importance pour la connaissance de la pensée de Galien, tout en esquissant les traits saillants de la théorie novatrice exposée dans le *De diebus decretoriis*. Le contexte historique et les milieux dans lesquels le traité galénique aurait suscité l'intérêt le plus marqué sont aussi explorés dans la section consacrée à la traduction de Hunayn, commandée par les Banū Mūsā, eux-mêmes scientifiques et mathématiciens renommés. Cooper interprète les dynamiques de l'activité des traductions et la valeur historique et culturelle du mouvement des traductions en tenant compte des visions, divergentes dans une certaine mesure, élaborées par G. Saliba (*Islamic Science and the Making of the European Renaissance*, 2007) et D. Gutas (*Greek Thought, Arabic Culture*, 1997), qu'il essaie de réconcilier. La réception de l'ouvrage auprès des intellectuels arabes, notamment al-Kindī et Quṣṭā b. Lūqā – dont les essais sont publiés en annexe – est évaluée par la suite. Ce qui ressort de cette analyse est une façon différente d'approcher la médecine : mathématique (al-Kindī), empirico-rationnelle avec une ouverture sur l'astrologie (Galien), empirico-rationnelle (Quṣṭā b. Lūqā). Dans ce cadre, l'édition, la traduction et l'analyse du *De diebus decretoriis* et des ouvrages qui s'y rapportent se présentent comme une étude de cas qui ouvre des pistes de recherche sur le plus large aspect des façons de pratiquer l'activité médicale dans la tradition grecque et dans sa réception dans la culture arabe.

L'édition critique est fondée sur deux manuscrits de l'ouvrage, choisis parmi les cinq qui nous sont parvenus : le manuscrit British Library Or. 6670/2, daté

de 580/1184, et le manuscrit Escorial 797/2, daté de 613/1217. Ceux-ci sont considérés, après une évaluation attentive des lacunes et des erreurs, comme les témoins les plus fidèles de la version perdue de Ḥunayn b. Ishāq. Les deux manuscrits conservant un texte incomplet, l'éditeur scientifique a choisi d'avoir recours à une combinaison des deux pour essayer de reconstituer l'original arabe. L'édition de l'original grec (éd. Kühn, Leipzig, 1825) a aussi été prise en considération – avec précaution – dans ce travail, notamment pour choisir entre deux lectures différentes proposées par les manuscrits utilisés dans l'édition ou pour « corriger » l'écriture arabe de certains mots, ainsi que pour préparer l'apparat critique grec-arabe publié en annexe à la fin du volume. En effet, l'édition Kühn a orienté le choix des lectures là où les deux témoins présentaient des variantes significatives du point de vue sémantique et, en effet, l'éditeur a privilégié la lecture du mot arabe le plus proche de l'original grec. En général, quand il n'était pas question de différence de sens, la priorité a été donnée, entre les deux manuscrits, aux lectures du ms Escorial. Les critères d'édition, énoncés à la fin de l'introduction, mettent en exergue la particularité de ce type d'édition, où la traduction arabe et l'original grec coexistent et l'éditeur scientifique peut donc avoir recours à des sources « externes » ou, pour ainsi dire, à l'hypotexte (avec toutes les précautions requises) de son texte. Les conventions orthographiques suivent l'usage moderne, ce qui rend le texte aisément lisible, mais malheureusement obscurcissent certains éventuels traits linguistiques du texte relevant du moyen arabe, ou arabe mélangé, souvent bien représentés dans les textes médicaux et scientifiques en général. Cela ne doit pas être interprété comme une critique: le choix est justifié par le fait que ce volume, étant publié dans une collection consacrée à la médecine, s'adresse à des lecteurs qui ne sont pas nécessairement intéressés par l'aspect linguistique des textes publiés, ou qui ne sont même pas arabisants.

La traduction anglaise, que les spécialistes arabisants anglophones pourront évaluer mieux que nous, nous semble parfois un peu trop littérale, ce qui en appesantit la lecture. Nous ne savons pas si cela a été un choix conscient, mais sans doute un texte anglais moins lié à la syntaxe arabe et plus fidèle au bon usage de la langue, tout en respectant le sens du texte arabe, aurait été possible et aurait permis d'amener les non-arabisants au plus près du texte galénique, sans faire de tort aux arabisants qui ont toujours la possibilité de lire le texte en arabe.

Ces remarques n'entament en rien la valeur du travail de Cooper qui, par ce volume, n'a pas seulement le mérite de mettre à disposition des

chercheurs le texte arabe du *De diebus decretoriis* et sa traduction anglaise, mais aussi de traiter d'une façon détaillée un exemple de la transmission des théories galéniques à la culture arabe, ainsi que les mécanismes de l'activité des traducteurs et d'évaluer le mouvement des traductions qui intègre l'héritage grec dans la culture arabe d'abord et, par la suite et d'une façon indirecte, dans la culture européenne du Moyen Âge et de la Renaissance.

Antonella Ghersetti  
Università Ca' Foscari - Venezia